

# Investissement continu

de Planta & Portier Architectes S.A. est un bureau en constante évolution, non seulement par l'augmentation de son personnel, mais également par l'investissement des collaborateurs dans la formation, qu'elle soit pour parfaire leurs propres connaissances ou pour transmettre leur savoir aux plus jeunes.



Messieurs de Planta et Portier encadrant leur équipe.

Né en 1910 sous la raison sociale De Roulet & Addor, le bureau a évolué au fil du temps et des collaborateurs, jusqu'à devenir de Planta & Portier architectes en 1996. Toutefois, l'association des deux architectes date de 1986, au sein du bureau Julliard & Bolliger. C'est pour cette raison que le bureau a fêté l'an dernier ses 25 ans d'existence, malgré sa création il y a juste 15 ans. En 2008, Messieurs Johann Leresche, architecte EPFL-SIA et Jean-Bernard Meyrier, dessinateur architecte, rejoignent la direction du bureau, qui compte aujourd'hui 37 collaborateurs et 4 apprentis, dont un nombre important de femmes. Parmi elles, Madame Caroline Chaix, collaboratrice depuis 2009 et directrice administrative.

## De multiples personnalités

Les membres de la direction du bureau viennent de différents horizons professionnels et n'ont pas tous suivi les mêmes formations. François de Planta, architecte EPFL-SIA-AGA, a une formation universitaire. Il est membre de la Commission d'architecture au DCTI dès 1994 et de la Commission d'Urbanisme dès 2002. Il est aussi inscrit au tableau des MPQ des Cantons de Genève et Vaud ainsi qu'au REG A. Depuis 1998, il est membre du CSEA. Il

est également membre de la Commission des monuments de la nature et site qui préavise les demandes de construire par rapport aux aspects du patrimoine. Pierre-Alain Portier, technicien architecte est membre de l'AEC-SSO dès 1994. Il est aussi inscrit au tableau des MPQ du Canton de Genève et au REG B.

Johann Leresche, architecte SIA a rejoint le bureau en 2005 et est directeur depuis 2008. Il est membre de la SIA et inscrit au REG A. Jean-Bernard Meyrier, dessinateur architecte est collaborateur du bureau depuis 1994 et directeur depuis 2008. Il est membre AEC-SSO depuis 2008. Cette même année, il a été nommé expert aux examens de fin d'apprentissage de dessinateur(-trice) en bâtiment auprès de l'OFPC et commissaire visiteur d'apprenti. En 2010, il reçoit l'attestation de formateur à la pratique professionnelle eduPros. Parallèlement à ces diverses activités, les architectes suivent des cours de formation continue, proposés par l'EPFL, la SIA et l'association des experts architectes.

Les autres collaborateurs du bureau sont également encouragés à participer à des cours, avec la seule exigence d'avoir un résultat au bout, sous forme de diplôme ou de reconnaissance.

## Pluridisciplinarité

Cette pluralité de personnalités permet au bureau d'être actif dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'architecture d'intérieur. Ses mandats proviennent indifféremment de collectivités publiques ou de particuliers et concernent des projets à échelle très variée, allant du plan d'urbanisme au dessin d'intérieur, en passant par la restauration. Toutefois, quel que soit le projet, le maître d'ouvrage reste au centre des préoccupations, en privilégiant l'intervention fonctionnelle plutôt que formelle, en apportant des solutions durables aux détails et à leur mise en œuvre, le tout avec une grande rigueur d'exécution. L'architecture proposée par le bureau se veut contemporaine, sans langage unique, dans le respect des coûts annoncés et des délais impartis. Ce respect de la relation mandant-mandataire a permis au bureau d'évoluer au fil des ans, avec une nouvelle génération qui sera prête, le moment venu, à reprendre le flambeau.

## Contact:

de PLANTA & PORTIER ARCHITECTES  
10 rue Blavignac  
1227 CAROUGE  
tél: +4122 702 10 77  
www.planta-portier.ch



# Extension respectueuse

Malgré de nombreuses contraintes liées à des impératifs environnementaux et communaux, les architectes du bureau de Planta & Portier, en collaboration avec le bureau de direction des travaux Direx SA de Vézenaz, ont élevé un bâtiment laissant pénétrer la lumière naturelle à flot, condition indispensable pour le travail minutieux de l'horlogerie.

Fondée en 1883, la Manufacture d'horlogerie Jaeger-LeCoultre a subi, depuis le 19<sup>e</sup> siècle, sept extensions, dont celle-ci planifiée dès 2000 par le bureau de Planta & Portier. Diverses conditions conjoncturelles et politiques ont repoussé la mise en œuvre du projet jusqu'en 2008. La nouvelle extension prend place sur le site historique de la Grande Maison, dont l'édifice d'origine a été conservé et est utilisé actuellement comme entrée des visiteurs et musée de la marque. Cet ancien bâtiment, situé au bord de la route représente la carte de visite de l'entreprise. Les extensions prennent place en retrait, afin de conserver tout le charme et le cachet de ce joyau du 19<sup>e</sup> siècle.

#### Faire face aux contraintes

Les contraintes liées à l'environnement immédiat du site ne sont pas négligeables. La présence de la ligne de chemin de fer, longeant le site, restreint le développement de bâtiments de ce côté-là. De

plus, la proximité du lac de Joux offre certes une vue magnifique, mais impose des contraintes liées à la zone de protection des eaux S2 et S3. Pour cette raison, les fondations et le drainage des eaux ont été minutieusement exécutés. Il n'a également pas été possible de creuser dessous-sol. Le règlement communal concernant le volume bâti sur la parcelle a restreint la dimension du dernier étage abritant le restaurant.

#### Des conditions optimales

Le maître d'ouvrage demandait, sur une surface d'environ 9000 m<sup>2</sup>, la mise en place d'ateliers, de stocks, de locaux techniques, de galvanoplastie, de produits dangereux et d'un restaurant d'entreprise. De plus, le bâtiment devait atteindre le standard Minergie. Il en résulte un édifice composé de trois corps distincts. Le premier, sur un niveau, est la barre de liaison entre le nouvel édifice et l'entrée principale, dans laquelle se trou-



Le bâtiment d'origine se place en avant du complexe, se posant comme entrée principale.

vent tous les locaux sensibles (galvanoplastie et produits dangereux). Ce choix a été motivé pour des raisons de protection des ateliers en cas d'explosion, la production pouvant se poursuivre. De plus, cette petite aile permet de dégager l'extension du bâtiment historique central. Le second corps de bâtiment abrite les ateliers. C'est un cube sur trois niveaux pourvu d'un patio en son centre. Cette ouverture centrale offre la possibilité de faire pénétrer la lumière naturelle jusqu'au milieu de l'édifice grâce aux généreuses baies vitrées. Les ateliers sont donc placés des deux côtés, avec le couloir de circulation au centre. Le troisième corps est le restaurant situé en attique, qui offre une vue magnifique sur le lac et les montagnes.

#### Une matérialité à la hauteur de la marque

La finition matérielle de l'ouvrage devait honorer le niveau de qualité des montres de l'horlogerie de la Grande Maison.

Le traitement architectural, le soin des détails et la qualité des matériaux devaient être à la hauteur de la marque. L'ensemble repose sur une structure en béton, basée sur une trame de 7,5x7,5 m et dotée de dalles précontraintes de 30 cm. La toiture plate a reçu une finition standard et les façades ventilées sont parées de béton préfabriqué et de tôles thermolaquées sur 20 cm d'isolation en laine de roche. Les ateliers sont équipés de cadres aluminium isolés et de triples vitrages, tandis que les zones de circulation sont complétées par un système poteaux-traverses avec triples vitrages également. Le drainage et l'étanchéité spéciale du radier assurent la sécurité de la nappe phréatique. Luxe et respect, tels sont les valeurs que veut véhiculer la marque Richemont à travers la Manufacture Jaeger-LeCoultre, défi relevé avec brio par les architectes du bureau de Planta & Portier. ■



# Cibler les besoins des clients

François de Planta, Pierre-Alain Portier, Johann Leresche, Jean-Bernard Meyrier et Caroline Chaix nous parlent de leur bureau, de leur vision de l'architecture, de leurs souvenirs et de leurs projets d'avenir.



L'association de Messieurs de Planta et Portier est née il y a 25 ans.



Pierre-Alain Portier.



Jean-Bernard Meyrier.



Caroline Chaix.

**Idea:** Comment délimitez-vous les différents domaines d'activités des collaborateurs? En résumé, qui fait quoi?

**François de Planta (FDP):** Dans le bureau, nous avons l'avantage d'avoir de petits et de grands projets et des collaborateurs ayant différentes formations. Toutefois, chacun n'est pas astreint à son domaine. La répartition se fait aussi selon la disponibilité des gens. Certains collaborateurs ont été formés de façon plus spécifique, notamment pour la réhabilitation de sites anciens, ils savent donc quelles seront les difficultés qu'ils pourront rencontrer. D'autres projets, lorsqu'ils sont de grande envergure, nécessitent la mise en place d'une équipe pouvant regrouper jusqu'à 10 personnes, avec 1 chef de projet et des collaborateurs avec des tâches bien définies. La direction, par l'un de ses membres au moins, contrôle tout ce qui sort du bureau. La relation client passe toujours par la direction, qui assume les erreurs le cas échéant.

François de Planta.



**Comment reconnaît-on vos réalisations?**

**FDP:** Si nous faisons de la restauration, nous sommes très respectueux du bâtiment existant. Nous ne cherchons pas forcément le contraste entre les deux styles d'architecture. Quand nous avons des mandats pour des projets neufs, nous essayons de mettre en œuvre une architecture contemporaine, rationnelle, avec des détails de qualité et durable. Plus que l'image, c'est la qualité de l'ouvrage qui est la marque du bureau.

**Johann Leresche (JL):** Les clients ont des désirs et les projets qui leur sont proposés sont donc toujours différents.

**Pierre-Alain Portier (PAP):** Il n'y a pas de recette pour l'architecture, il faut se mettre à la place du client afin de trouver la solution qui lui conviendrait le mieux.

**Y a-t-il un projet qui vous a plus marqué que les autres?**

**FDP:** Le projet qui m'a le plus marqué n'a malheureusement pas pu être réalisé. Il

s'agit d'un concours que nous avons gagné en 1987 et qui concernait un centre socio-culturel pour la commune de Lancy-sud. Pendant 20 ans, le projet a traîné, ayant été l'objet de trois référendums, puis il a été abandonné par la commune. Le programme était très intéressant dans un site en plein développement.

**PAP:** J'ai aimé le défi technique qu'a amené la réalisation du bâtiment sis à la rue du Marché no. 11. En effet, il s'agissait de réaliser, au centre-ville, un édifice sans aucun accès, dans une rue piétonne, avec passage des bus et des trams et un accès aux véhicules de 7h à 11h uniquement.

**JL:** Pour ma part, c'est le projet Jaeger-LeCoultre, qui était l'un des plus grands projets en cours lorsque je suis arrivé dans le bureau. J'ai trouvé très intéressant de

plonger dans le monde horloger, de plus avec un client très exigeant. Malgré mon jeune âge et mon peu d'expérience, j'ai dû mener une équipe de collaborateurs et gagner la confiance du client.

**Jean-Bernard Meyrier (JBM):** J'ai beaucoup apprécié la rénovation du château de

Crans, car la cliente était très exigeante dans sa volonté de conserver l'authenticité du château et s'investissant énormément pour atteindre ce résultat, d'où une collaboration de chaque instant.

**Caroline Chaix (CC):** Le projet que je préfère est aussi la manufacture Jaeger-LeCoultre, qui s'intègre dans un environnement particulier. Il conjugue un site assez reclus et un monde horloger plutôt fermé sur lui-même. Le bâtiment, par sa transparence, reflète l'image du bureau, ouvert sur l'extérieur.

**Qu'est-ce qui différencie l'architecture contemporaine de celle que vous avez connue à vos débuts?**

**FDP:** Le changement est surtout lié à l'évolution de la technique et j'ai l'impression qu'on fait de plus en plus d'administratif, surtout pour les grands dossiers qui nécessitent des compétences spécifiques.

**PAP:** Les techniques dans les bâtiments doivent être plus élaborées. A l'époque les maisons étaient des machines à habiter et à travailler. De nos jours, les bâtiments doivent apporter du confort et des performances énergétiques.

**Quels sont aujourd'hui vos objectifs professionnels?**

**FDP:** Pierre-Alain Portier et moi-même avons pour objectif de pouvoir remettre un jour le bureau dans de bonnes conditions, qu'il soit reconnu, qu'il ait des projets intéressants et le remettre à des gens de confiance, ce que nous avons commencé à faire en



L'ouverture et la transparence se retrouvent dans l'agencement des locaux.

Johann Leresche.



accueillant les nouveaux directeurs ci-présents.

JBM: En ce qui me concerne, c'est me montrer à la hauteur de la confiance qu'on m'a accordée, d'avoir les capacités de reprendre ce bureau et de le faire durer, ce qui n'est pas une mince affaire vu son expansion dernière.

#### Participez-vous à beaucoup de concours?

FDP: Nous avons fait un certain nombre de concours ces derniers temps, avec des deuxième prix. L'objectif est d'obtenir un premier prix, ce qui est une grande satisfaction professionnelle et nous mettons en œuvre les moyens d'y parvenir. On essaie de faire au minimum un concours par an, mais cela dépend de la disponibilité des collaborateurs, les clients restant notre priorité.

#### Comment abordez-vous la problématique du développement durable avec vos clients?

PAP: Premièrement, il faut aborder franchement la question financière. Pourquoi le client désire-t-il construire un bâtiment tenant compte du développement durable. Est-ce pour faire des économies d'argent à court terme, des économies d'énergie à moyen terme ou préserver la planète à long terme. Le client croit qu'en investissant plus, il aura un retour sur investissement. Ce n'est pas si simple. Il faut aussi aborder les conséquences d'une telle construction: le bâtiment suit le rythme

des saisons, il est un peu chaud en été et un peu froid en hiver, les matériaux vieillissent, notamment le bois et les pigments naturels utilisés pour la coloration et enfin, il faut faire de la maintenance, entretenir le bâtiment, avec une optimisation énergétique. Un bâtiment est conçu du sous-sol à la toiture, tout est lié, une partie manque et le bâtiment ne fonctionne plus normalement.

#### Quel style de personne pourrait vous appeler aujourd'hui pour vous confier une mission de construction?

FDP: La première catégorie de personne qui pourrait nous appeler sont nos anciens clients. La seconde catégorie comprend les concours d'architecture et pour la troisième, ce sont des gens qui entendent parler de nous ou qui ont vu des réalisations qui leur ont plu.

PAP: Les gens qui viennent nous voir ne le font pas par hasard. Ce sont par exemple des personnes qui ont des projets difficiles, des rénovations de maisons très anciennes, avec les difficultés administratives qui sont liées à la préservation du patrimoine.

#### Votre situation actuelle correspond-elle à vos rêves passés?

FDP: Nous avons été flattés, à l'époque,

lorsque nous avons pu nous associer, avec toutefois une lourde responsabilité: le bureau était très ancien et, au début, ce n'était pas facile d'obtenir la confiance de nouveaux clients. Le bureau s'est développé progressivement, nous avons composé une équipe autour de nous. La situation actuelle correspond en

effet à nos rêves.

PAP: Pour moi, le rêve s'est réalisé bien sûr. Je suis quasiment autodidacte. Quand je suis entré dans la profession, devenir architecte était mon rêve et c'est aujourd'hui une réalité. L'autre aspect est plutôt un souhait: je désire que le travail reste un plaisir, c'est le point qui m'a le plus animé professionnellement.

#### Aimeriez-vous encore vous agrandir?

JL: S'agrandir représente un risque, il faut aussi accepter de réduire le cas échéant. Il faut aussi adapter les structures et avoir des mandats pour occuper tous les collaborateurs. En six mois, nous avons engagé pratiquement 10 personnes en plus, il faut ensuite les occuper. ■

---

**«La satisfaction du client est notre priorité.»**

---

Textes: Marianne Kürsteiner

Photos: Tanya Hasler (Présentation et Entretien)/ Thomas Jantscher (Projet)